

La mobilisation

Cette annonce ne lui a fait « ni chaud, ni froid ». Nicolas Bernier, riverain et président de la toute nouvelle association Bien vivre à Brassens-Mouézy #quartier 7, n'est pas vraiment convaincu par l'annonce municipale de geler le projet de tour de seize étages dans son quartier.

« C'est facile de geler les projets et de ne pas donner de date. C'est une manière de se mettre les électeurs dans la poche », dénonce une habitante du quartier.

Carole Gandon « pique » la majorité

Vendredi soir, une cinquantaine d'entre eux s'est réunie au n° 3 de l'avenue Monseigneur-Mouézy, non loin du cimetière de l'Est, à l'emplacement de l'actuel Foyer de jeunes travailleurs (FJT) qui doit être remplacé par l'immeuble de la discorde.

Tous demandent l'abandon du projet. Pour Nicolas Bernier : « Construire une tour de seize étages dans un quartier où les immeubles n'en font pas plus de deux est une aberration. »

Les riverains s'inquiètent également d'autres projets immobiliers dans le secteur. Comme celui qui pourrait voir le jour du côté du stade Jean-Coquelin ou la tour du bailleur social Aiguillon à la Poterie. Ils repro-



Les riverains avaient construit de fausses tours en carton pour exprimer leur colère face aux projets immobiliers dans leur quartier.

PHOTO: QUER...

chent à la mairie « une absence totale de vision et de cohérence. Ces projets de densification font craindre le pire pour ces quartiers déjà en voie de saturation ».

Vendredi, l'association Bien vivre à Brassens Mouézy #quartier7 avait d'ailleurs invité des membres du collectif Non au nouveau site du siège d'Aiguillon (Nanssa) et de l'association Bien Vivre à Leray qui dénoncent elles aussi des projets immobiliers dans leurs quartiers.

« En colère », selon les mots d'une

habitante, tous dénoncent « un manque d'écoute de la part de la Ville ». Un riverain de l'avenue Monseigneur-Mouézy insiste : « À Rennes, le principe de démocratie participative a été galvaudé. On découvre tout au dernier moment. »

Un habitant de la Poterie s'emporte contre un « plan local d'urbanisme modifié au mépris des habitants ».

Au milieu des riverains, Carole Gandon s'est aussi mêlée aux débats. La candidate LREM à l'élection municipale, « contactée par des habitants

du quartier », était venue pour écouter ».

Mais n'a pas manqué de décoincer plusieurs flèches à la majorité à la fois : « Cette situation montre l'absence de la méthode de concertation initiée depuis le début de ce mandat. Les habitants ont besoin d'être consultés et associés à ces changements. Pour notre part, notre projet municipal s'inscrit dans une démarche de co-construction dans laquelle l'écoute est au cœur. »

Romain LECOMTE